29 JANVIER

Translation des reliques du saint hiéromartyr Ignace le Théophore.
(fête principale : le 20 décembre)

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Succédant au premier des Théologiens, / tu en suivis les traces, / Ignace, saint Père théophore, / t'élançant depuis l'Orient pour apparaître à l'Occident / et répandre la lumière de ta divine prédication ; / puis de ce monde tu déclinas, // mais tu te levas vers Dieu, couronné par la splendeur de la grâce.

Tes reliques, ô Ignace, très-sage Porteur-de-Dieu, / furent saintement rendues à ta cité, / sanctifiées brillamment par tes combats de martyr, et, resplendissantes de grâce, / elles nous octroient la célébration festive de ton retour, / nous comblant d'une joie divinement inspirée, // et rassasiant d'allégresse les fidèles qui te glorifient.

Resplendissant comme un soleil sous les rayons de l'Esprit, / bienheureux Père Ignace, / tu éclairas les confins du monde par tes splendides combats, / tenant avec ferveur ton rôle de chef / et rédigeant ces trésors de foi, tes enseignements ; / puis tu devins aussi un aliment pour le Seigneur // qui ne cesse de nourrir l'univers en sa bonté.

C'est d'abord venant du Levant / que tu brillas, ô Ignace, / en aurore resplendissante sur les régions du Couchant ; / et par le retour de tes reliques / c'est depuis l'Occident que tu déploies sur la terre tes brillants rayons ; // intercède pour que soient délivrés de toutes sortes de périls les fidèles célébrant ta mémoire vénérée.[1]

---

[1] Ce stichère en surnombre n'existe pas dans les livres slaves.

Gloire, t. 8

Ignace, porteur de notre Dieu, étreignant le Christ ton aimé, / en récompense de ton œuvre sacrée au service de l'Evangile du Christ / tu as reçu du Seigneur la grâce de le parfaire dans ton sang ; / toi, le froment de l'immortel Jardinier, / sous la mâchoire des fauves tu fus broyé / pour devenir un pain agréable au Sauveur ; // intercède pour nous, Martyr bienheureux.

Et maintenant... *Théotokion*

Sauve-moi, Souveraine immaculée ayant ineffablement mis au monde le Christ Sauveur ; / en toi seule je possède la protection, le refuge, le rempart inébranlable, / l'allégresse de mon âme, sa divine consolation ; // délivre-moi du ver qui ronge sans fin et du feu éternel, ô Mère du Christ notre Dieu.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux ? / Toi qui tiens en mains toute la création, tu es cloué sur la croix, / et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie ! / Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu / lorsqu'elle vit sur la croix // l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître ineffablement.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 1

Ignace digne de félicité éternelle, âme endurante et bien trempée, / dans le désir inflexible qui te portait vers ton aimé, / tu disais : Je n'ai plus le feu des passions charnelles, / c'est plutôt l'eau vive qui se trouve en moi ; / elle parle au fond de moi, me disant : C'est vers le Père qu'il faut aller ! / C'est ainsi qu'enflammé par l'Esprit saint, / tu excitas les fauves à te séparer promptement de ce monde / pour t'envoyer vers le Christ que tu aimais : // prie-le de sauver nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Toi qui agrées les prières des pécheurs / et ne méprises pas les gémissements des affligés, / intercède, ô Vierge immaculée, / auprès de celui qui a voulu naître de tes chastes entrailles, // pour qu'il nous donne le salut.

Stavrothéotokion

Debout près de la croix de ton Fils et ton Dieu, / et voyant sa patience infinie, / ô Mère très-pure, tu dis en pleurant : / Hélas, très-doux Enfant, Verbe de Dieu, // combien tu souffres injustement pour sauver le genre humain !

Tropaire du saint - *ton 4*

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Ignace, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***canons de l'Octoèque, puis le canon du Saint,*** *œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Mon hymne chante Ignace, étoile de l'Orient.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Alignant ma vie sur la vertu, répands sur elle la lumière de la grâce ayant fait sa demeure en toi, Ignace porteur-de-Dieu, et par tes prières dissipe le trouble de mes passions.

Ignace porteur-de-Dieu, tu fus une terre fertile produisant le bon grain au centuple pour le Christ, ce divin semeur qui arrose les âmes avec la pluie de l'Esprit.

Connaissant en sa prescience la noblesse de ton âme, Ignace théophore, le Tout-puissant, le divin Maître de l'univers t'illumina des lumières divines de l'Esprit.

Illuminé par les rayons du Soleil mystique, vénérable Père, tu te levas brillamment de l'Orient en soleil visible pour éclairer les ténèbres du Couchant par ta prédication.

Epouse de Dieu, Toute-pure, tu as enfanté l'Un de la sainte Trinité issu de toi, dans une chair semblable à la nôtre, par bienveillance du Père et coopération de l'Esprit saint.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Envoie la guérison à mon esprit malmené par les passions funestes de la chair, Ignace, témoin du Christ très-digne de nos chants.

Sachant que tu avais les mêmes sentiments que les divins Apôtres, le Christ fit de toi pour les Eglises un maître rayonnant de sa lumière.

Voyant qu'est mort pour toi celui qui donne la vie, Ignace, tu courus te soumettre à la mort par amour pour lui.

Vierge sainte, purifiée par l'Esprit, tu enfantas le Verbe du Père pour combler de bienfaits la nature douée de raison.

Cathisme, t. 3

Illuminé par l'Esprit divin, vénérable Père, / dans ta liberté de Pasteur, tu confondis noblement l'audace du tyran ; / et, franchissant l'océan de l'erreur, tu abordas au havre divin ; // prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Celui qui reçut le nom de Théophore avec raison, car il a revêtu le Christ par sa vie, entraîne brillamment tout fidèle à imiter la fermeté des Martyrs par amour des couronnes.

Fortifié par la puissance de celui qui fut mis en croix pour toi, Ignace, tu excitas les fauves à te séparer de ce monde pour gagner l'aimable objet de ton désir.

Epris d'amour pour la beauté de ton Seigneur et tendant vers lui ton désir inflexible, martyr Ignace porteur-de-Dieu, tu imitas de tout cœur les souffrances du Christ.

Évêque orné de la pourpre de ton sang, tu resplendis joyeusement en Martyr sous l'onction du sacerdoce, t'écriant pour le Christ : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Celui qui du non-être a façonné l'univers par sa puissance divine est né de toi, Mère de Dieu, pour amener sur le monde les rayons de la divinité et les lumières de la connaissance de Dieu.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Ignace, contemplant maintenant le Christ Face à face, puisque les miroirs ont disparu devant la vérité, tu es uni à l'objet de ton amour.

Ignace, tu puisas l'illumination à la source de lumière, car le Christ, t'ayant saisi de ses mains pures, te sanctifia.

Illuminé en ton intelligence par l'Esprit de Dieu, Ignace, comme des tables divinement rédigées tu envoies par tes lettres les lois de la grâce.

Te portant dans l'allégresse la voix du ciel, ô Mère de Dieu, l'Ange t'annonça ineffablement la conception du Seigneur.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Possédant la divine Sagesse personnifiée, Évêque, tu balayas les enseignements de la sagesse des païens, et tu fis disparaître avec fracas le souvenir de l'erreur.

Ne cesse pas d'intercéder pour ceux qui célèbrent ta mémoire, Bienheureux, afin qu'ils soient délivrés des rudes épreuves et des périls, Évêque dont la prière est agréée du Seigneur.

Tu excellas dans la vaillance et la sagesse, dans la splendeur de la justice et de la pureté, vénérable Père, Martyr porteur-de-Dieu, et ta parure fut l'auréole des vertus.

T'ayant trouvée, toi seule, comme un lis de toute pureté au milieu des épines, comme une fleur en la vallée, Mère de Dieu, le Verbe, ton Epoux, s'avance au sortir de ton sein.

Kondakion, t. 4

S'étant levé de l'Orient / et ayant répandu la lumière de ses enseignements sur toute la création, // saint Ignace porteur-de-Dieu fut orné du martyre.

Ikos

Ayant sanctifié Jérémie dès le sein maternel, et dans sa prescience reconnaissant déjà avant sa naissance qu'il serait un instrument de l'Esprit saint, Dieu l'en comble aussitôt dès l'âge le plus tendre de sa vie et l'envoie comme Prophète et héraut annoncer à tous sa parousie terrestre. Et lorsque, né de la Vierge, ce même Dieu vint proclamer la bonne nouvelle du salut, il trouva au berceau un interprète de sa grâce vraiment digne de lui, le futur évêque martyr saint Ignace porteur-de-Dieu.

Synaxaire

Le 29 Janvier, translation des reliques du saint hiéromartyr Ignace le Théophore.

> Une part de ton corps, Ignace, est restée. Grâces / par les fidèles soient rendues aux lions voraces / qui leur abandonnèrent d'insignes reliefs ! / Ignace le vingt-neuf fit retour en son fief.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

L'onction divine du sacerdoce t'ayant paré de son éclat, de même que ton sang de Martyr, vénérable Père, tu excellas doublement et tu chantais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Ayant donné au monde entier la lumière de la loi, tu nourris du pain céleste les croyants qui chantaient à ton Maître : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Illuminé par les lueurs rayonnantes, éclairé par la splendeur de la lumière divine, tu as trouvé dans l'allégresse la jouissance du ciel, porteur de Dieu et gloire des Martyrs.

Etant, comme tu l'as dit, le froment de Dieu, tu fus broyé sous les dents des fauves, illustre Martyr, et tu devins un pain de toute pureté pour celui qui nourrit le monde par bonté divine.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie et nous crions : Tu es bénie entre toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Au tribunal tu proclamas la divinité de la Triade incréée, Père saint, dans la pureté de ton esprit et la limpidité de ton cœur, sans craindre la cruauté des juges, mais t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ayant sagement réglé ton esprit sur les divins enseignements, bienheureux Ignace, c'est le chef de l'erreur, le tyran démoniaque, que tu as englouti sous tes flots de sagesse ; alors tu t'écrias : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Invincible Martyr, éclairé par l'immense lumière de la divinité, tu dissipas la nuit obscure des sans-Dieu, envoyant tes épîtres pleines de clarté à ceux qui psalmodiaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Saint Ignace, tu n'as pas craint la fureur et la gueule béante des lions, car la puissance du Très-Haut qui se leva de la Vierge t'a revêtu de l'armure de la Croix pour chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

L'amour tout-à-fait divin qui s'empara de ton âme, Bienheureux, a consumé au feu immatériel les soucis du monde comme un fétu et te valut la couronne, sommet de tes désirs.

Tu abordas brillamment au havre de sérénité, Porteur-de-Dieu, fuyant l'agitation des vagues et l'assaut des féroces fauves spirituels ; aussi tu savoures maintenant les délices de la félicité éternelle.

Saint Évêque, tu resplendis sous la couronne aux ornements variés, car en toi se sont unies la gloire de l'évêque et celle du martyr : ayant servi deux fois le Maître, te voilà doublement glorifié.

Comme Évêque, usant de ton crédit auprès de ton divin Seigneur, Ignace, implore-le, pour qu'il délivre à présent de toute épreuve les fidèles célébrant ta sainte mémoire.

Vierge plus vaste que les cieux, plus sainte que les Chérubins et plus vénérable que toute la création, tu enfantas notre Dieu et tu portas dans tes bras celui qui siège à la droite du Père.

Exapostilaire (t. 3)

Ceux qui fêtent de tout cœur ton brillant retour, bienheureux Évêque martyr, Ignace porteur-de-Dieu, garde-les de toute affliction et de tout dommage causé par le Maudit, leur accordant la rémission de leurs péchés selon le pouvoir que t'a donné le Christ Sauveur.

En deux natures et deux volontés, en une seule personne, ô Vierge immaculée, Mère de Dieu, tu enfantes de façon inexprimable le Dieu qui a voulu se faire pauvre pour nous jusqu'à la Croix, pour nous enrichir de sa divinité.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 1

Colonne vivante et image animée, / saint Ignace porteur-de-Dieu, / voici venue ta fête de chaque année / proclamant ta doctrine et tes exploits sublimes, / ta résistance pour la foi jusqu'au don de ton sang, / ta bienheureuse parole de renommée éternelle, disant : / Je suis le froment de notre Dieu / et sous les dents des fauves je dois être broyé. / / Toi qui fus l'imitateur de la Passion du Christ, // intercède pour que nos âmes soient sauvées.

Et maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, / guéris mon âme cruellement affligée par la malignité de ses passions, / toi qui as enfanté le Christ, le médecin de tous, / leur Sauveur, qui guérit toute maladie, // car il a frappé notre ennemi, le Démon, et nous a tous délivrés de la mort.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! / Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.